


L'Écho des rayonnages

Lettre d'information de la librairie Le Rayon populaire

<i>Publication périodique à parution irrégulière</i>		Rédacteur en chef : Jérôme Serme
<i>Distribuée gratuitement et gracieusement à notre aimable clientèle (lecteurs et collectionneurs, simples curieux et autres passionnés...)</i>		N°9 – juillet 2020
		Consultez aussi notre page Facebook : https://www.facebook.com/ LeRayonPopulaire/

Malgré le ralentissement de l'activité sociale et économique de ces derniers mois, Le Rayon populaire a quelques informations à vous faire partager, qui justifient donc ce bulletin estival !



Notre activité en dehors du monde virtuel

Commençons par la partie la moins réjouissante : toutes les sorties programmées au printemps ont été annulées, et notamment les festivals Quais du Polar à Lyon et le Festival des littératures policières, noires et sociales de Besançon, un rendez-vous que nous apprécions particulièrement. Ce dernier pourrait toutefois se tenir au mois d'octobre : nous l'espérons de tout cœur, et nous communiquerons la bonne nouvelle si elle confirmée par l'organisateur (Thierry, à toi de jouer !).



Pour cet été, la tenue des marchés aux livres en extérieur est très incertaine : nous n'aurons peut-être pas l'occasion d'installer notre stand en Normandie au mois d'août, et nous devons nous consoler en musardant sur les plages de la Manche !

Le catalogue en ligne

Au printemps, nous avons pu maintenir notre activité de vente à distance grâce à la Poste qui a assuré, malgré de nombreuses difficultés, l'acheminement du courrier et des colis durant toute la période. Remercions également les clients qui nous ont réservé des ouvrages et bien voulu attendre le retour à la normale pour les recevoir !

Si l'on devait trouver un bienfait à la période de confinement, ce serait qu'elle nous a permis de faire du rangement dans notre stock. Ainsi, sont désormais classées par numéros les collections « Spécial-Police » du Fleuve Noir, « Espionnage » de l'Arabesque, « Espionnage Jean Bruce » des Presses de la Cité ; « Le Petit Livre » et « Le Petit Roman » des éditions Ferenczi. Et le classement de l'imposante collection « Espionnage » du Fleuve Noir a été entamé et devrait s'achever durant l'été ! Nous serons ainsi prêts à répondre à toute liste de recherche concernant ces collections.



Dans les semaines à venir, notre catalogue en ligne va donc s'enrichir de quelques centaines de titres de la collection « Spécial-Police », l'une des collections les plus recherchées du Fleuve Noir, depuis ses débuts et les fameuses illustrations de couvertures de Michel Gourdon, jusqu'en 1987 avec les couvertures noires illustrées par Dugévoy et Stéphane Polard.



En hommage à Georges-Jean Arnaud, récemment décédé, nous avons ajouté au catalogue en ligne ses romans érotiques parus chez Eurédif, et ses romans d'espionnage parus au Fleuve Noir. Pour ceux qui hésitent à se plonger dans la série du Commander, signalons qu'à partir des années 1970, celle-ci relève de l'espionnage « noir » (pendant du roman noir) qui s'en prend au pouvoir politique, par exemple dans *Les fossoyeurs de la liberté* (n°1122) qui montre le rôle de la C.I.A. dans le coup d'Etat de Pinochet au Chili ; *Israël, ô Israël* (n°1558) dénonce les mauvais traitements infligés aux Palestiniens par les Israéliens ; *Agonie pour une capitale* (n°1246) se déroule dans l'Espagne de Franco ; *Le vent des morts* (n°1492) constitue une enquête sur l'assassinat d'Ado Moro, en Italie. Et d'autres titres reflètent les luttes contre la

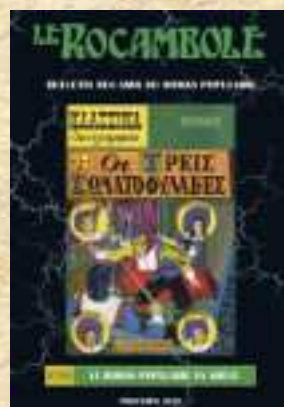
discrimination, notamment aux Etats-Unis : *Le Commander enterre la hache* (n°1330) traite des revendications des Indiens ; *Smog pour le Commander* (n°1161) met en scène une militante des droits civiques.



Place à la littérature !

Publications

Le n°90 du *Rocambole* (Bulletin des amis du roman populaire), paru pendant le confinement, a enfin pu être diffusé auprès de ses abonnés. Il contient un dossier sur le roman populaire en Grèce, dans lequel on parle beaucoup de roman policier et de l'influence de Georges Simenon sur certains romanciers grecs. On y trouve également les débuts de la rubrique « Les nouvelles révélations de Rocambole », dont je suis l'auteur, inutile de vous le cacher ! Je tente d'y surprendre et amuser le lecteur avec de petites découvertes et des curiosités qui font la particularité du domaine des publications populaires.



Signalons deux études, un peu plus anciennes, consacrées à deux aspects du roman policier : *A armes égales (les femmes armées dans les romans policiers contemporains)* (Coeuvres-et-Valsery : Ressouvenances, 2018, 257 p.) de Caroline Granier, dont on peut lire une interview dans la revue 813 n°133 de juin 2019. Et en traversant l'Atlantique : *Front criminel : une histoire du*

polar américain de 1919 à nos jours (PUF, 2018) de Benoît Tadié, dont on peut lire une interview également dans la revue 813, n°132 de décembre 2018.

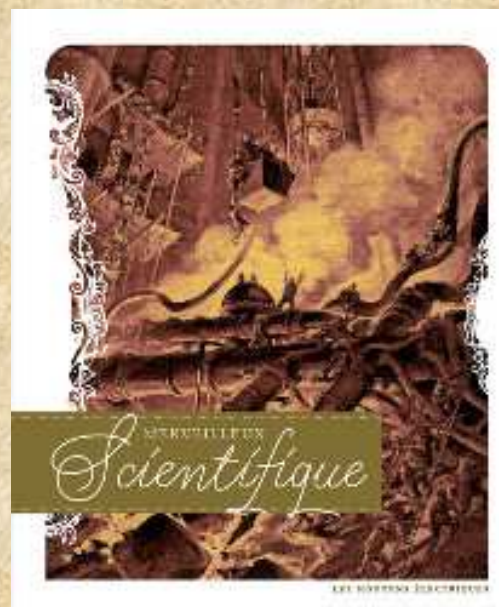
Dans un autre genre (tout aussi intéressant), on annonce aux Moutons Électriques un *artbook* consacré aux illustrateurs du *merveilleux-scientifique*, concocté par le grand collectionneur et fin connaisseur du genre Jean-Luc Boutel. Laissons-le nous présenter son projet :

« Depuis de nombreuses années, le merveilleux-scientifique est pour moi une obsession, un sujet de quête qui ne semble jamais trouver de fin et c'est tant mieux, car pour un archéologue de l'imaginaire, c'est la recherche le but ultime, notre passion n'aurait aucun sens si nous avions tout découvert, tout exploré. Nous vivons dans un monde où l'image a une importance toute particulière et c'est la raison pour laquelle je me suis décidé, il y a de nombreuses années, à créer le club des Savanturiers (sur Facebook), non seulement pour faire partager ce patrimoine populaire sous forme de romans et de nouvelles et ce dans diverses présentations (revues, livres, périodiques, magazines, ...), mais également faire partager cette imagerie si chère à nos yeux et faisant la une de journaux destinés à faire voyager le lecteur ou illustrant la première page des collections d'aventures qui, d'un simple coup d'œil, pouvait emporter les classes laborieuses dans des contrées que jamais ils ne pourraient visiter.

Malgré ces supports modernes et la rapidité avec laquelle ils peuvent diffuser une information et donc en principe toucher un public plus important, je reste profondément attaché au papier. La relation avec un livre est quelque chose de particulier et je sais que l'amateur comme le profane reste également lié de manière organique avec cette matière végétale dont le contact se veut plus sensuel que les touches d'un clavier ou la lumière d'un écran. Lors de l'exposition de l'année dernière à la BNF organisée par Fleur Hopkins, intitulée *Le Merveilleux-Scientifique, une science-fiction à la française*, à laquelle j'ai eu la chance de participer lors d'une mémorable conférence, j'ai mesuré une fois de plus toute la portée de la richesse graphique du genre. Son impact fut si important que j'ai consacré un article sur mon blog et dans la dernière anthologie de Jean-Guillaume Lanuque, *Dimension merveilleux-scientifique 6* (Black Coat Press, collection « Rivière Blanche »). Depuis de nombreuses années, j'avais ce projet de réaliser un ouvrage uniquement consacré aux illustrateurs du merveilleux-scientifique, le temps me manquait certes, mais il fallait surtout un éditeur capable d'assumer un tel projet. Encouragé en cela par André-François Ruaud, responsable des Moutons Électriques, l'occasion se présenta sous la forme d'un Artbook entièrement consacré aux artistes du genre et qui plus est avec comme seule contrainte de me faire plaisir et de faire surtout plaisir à un large public. L'occasion de faire découvrir toute une facette de

cette illustration populaire avec tout ce qu'elle possède de beau et de fascinant. Sur les décennies que couvre le merveilleux-scientifique, il me sera alors possible de présenter bien des facettes cachées de cette littérature trop longtemps restée dans les caves, les greniers et les bibliothèques de quelques collectionneurs attentionnés, et qui renferme un potentiel graphique insoupçonné. Je suis convaincu que les lecteurs qui vont ouvrir les pages de cet Artbook vont tomber sous le charme de la couverture de Henri Lanos, artiste de génie et dont il sera possible de découvrir de somptueuses compositions à l'intérieur de l'ouvrage et découvrir surtout avec quelle force certaines thématiques de cette science-fiction à la française furent réalisées tant pour cette vision avant-gardiste des artistes que pour le réalisme qui se dégage de certaines planches, que ce soit pour la couleur comme pour le noir et blanc. Le but ultime de cet ouvrage, c'est d'ouvrir toute grande une porte, une porte vers un monde fascinant, coloré, parfois naïf, souvent comique et de temps à autre tragique, car au travers de cet opéra de papier, ce sont toutes les attentes, les craintes et les angoisses que les illustrateurs de l'époque dessinèrent, toujours d'un trait inspiré, leur propre vision de ce futur tant attendu, tant redouté.

Ce livre, réalisé avec ma talentueuse directrice artistique, Christine Luce sans qui tout cela n'aurait pas été possible, vous plaira je n'en doute pas un instant, car il va vous faire découvrir un monde enfoui dans des livres rares, des revues introuvables, le témoin d'une époque révolue où le pinceau, le crayon étaient à l'honneur et surtout un génie créatif perdu à jamais dans les limbes du passé. »



Du côté de l'Amérique

La collection « **Détour** », dirigée par Louis Liberge, puis Alain Schuster, a fait paraître une quinzaine de titres de 1985 à 1990. Elle semble débiter en 1984 chez Le Sycomore avec la publication d'inédits de James M. Cain (*La femme jalouse*, *La perverse*, *Dettes de cœur*), sans mention de collection, sous couverture illustrée par José David. La formule se poursuit chez Minerve dès 1985, où la collection désormais intitulée « **Détour** » élargit le champ à d'autres auteurs que Cain et propose des romans (ou recueils de nouvelles) inédits d'écrivains américains bien connus des amateurs : William Irish, Gil Brewer, Joe Gores, Vera Caspary, Donald Westlake, ... Signalons, au hasard du catalogue, le roman de Joe Gores *Double jeu*, une histoire de détective privé hard-boiled de San Francisco, dédiée à... Parker, le personnage de Donald Westlake ! Les amateurs ne manqueront pas de faire le détour par cette petite collection passée relativement inaperçue.



Kirk Douglas, vedette du Fleuve Noir ! Le célèbre acteur, récemment décédé, a figuré (sans doute à son insu) à plusieurs reprises sur des couvertures illustrées par Michel Gourdon, qui s'est souvent inspiré dans son œuvre du monde du cinéma.

Tout débute avec l'affiche du film réalisé en 1951 par Billy Wilder, *Le gouffre aux chimères*, dont Kirk Douglas est la vedette. Michel Gourdon s'en inspire naturellement pour illustrer la couverture de la novélisation signée Odette Ferry, publiée par les éditions Le Carrousel (l'ancêtre du Fleuve Noir) en 1953.



Quelques années plus tard, Gourdon réutilise le personnage auquel Kirk Douglas prête ses traits pour l'illustration de couverture d'un roman de G.-J. Arnaud : *Le Commander souffle la torche* (Fleuve Noir, « Espionnage » n°669, 1968), en remplaçant le personnage féminin par un personnage masculin que Kirk malmène tout autant, le poing droit fermé ! Gourdon ne s'en tient pas là, puisqu'en troisième instance, vingt ans plus tard, c'est un autre homme que Kirk menace cette fois d'un rasoir, glissé un peu maladroitement dans son poing fermé, sur la couverture du roman de Jean Stuart : *Cendre et fumée* (Fleuve Noir, « Polar 50 » n°13, 1988).



Mais ne jetons pas la pierre à Michel Gourdon pour ces réemplois, car notre pugiliste a inspiré un autre illustrateur : Jef de Wulf ! Celui-ci a également utilisé la scène marquante du film de Billy Wilder pour illustrer en 1965 la couverture d'un roman de Jacky Fray, *Orages sur la Baltique* (éditions de l'Arabesque, « Espionnage » n°429), mais probablement sans s'être inspiré du dessin de Gourdon. Voilà donc une belle carrière pour l'acteur sur les couvertures des collections françaises, même il n'a sans doute pas touché de cachet pour sa prestation !

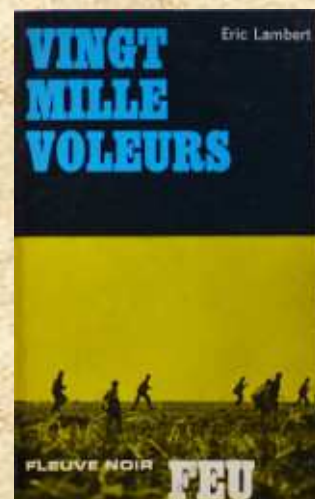


Célébration

Cette année marque le 250^e anniversaire de la naissance de Ludwig Van Beethoven. A défaut de pouvoir programmer un concert, et encore moins un festival, le Rayon populaire célèbre à sa manière cet événement en vous proposant cette version de l'opus 27 n°2, plus connu sous le nom de...



Avant de nous quitter, afin que vous puissiez profiter pleinement de l'été, le Rayon populaire rend possible diverses activités actuellement compromises, grâce à ces couvertures de romans !





La suite au prochain numéro...